

Les grèves du 22 mai ayant rassemblé près de 6 000 manifestants à Tours et 500 000 au niveau national, il nous faut poursuivre nos actions. Retrouvons-nous, tous les soirs de la semaine à 18h place Jean Jaurès pour échanger, discuter et recréer le lien nécessaire à la convergence des luttes. Une Assemblée Générale le **jeudi 05 juin à 18h** place Jean Jaurès permettra d'étendre la lutte.

**Les 10 et 17 juin**, manifestations à venir sur les retraites, la remise en cause des 35 heures et la défense des services publics. Voir sur notre site pour informations à venir..

**Rédaction :** Edouard Gloanec, Marianne Ménager., Eric Sionneau

**Assistance technique:** Jean-Michel Surget **Diffusion :** Jean-Luc Thouraine, Rock N'Nico.

**Le canard est à votre disposition à Tours dans les bars suivants :** au Donald's pub, Buck Mulligan's, Serpent volant, Le Bergerac , Au Petit Soleil, Shamrock, Le Temps des rois, le Boatman (anciennement l'atelier BD), le Sherlock Homes, les Frères Berthom, le Mc Cool's, The Pale. **On le trouve aussi** au Chlorophyle et aux Studios.

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton

90, Maginot 37100 Tours ou sur [demainlegrandsoir@gmail.com](mailto:demainlegrandsoir@gmail.com)

N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, nous soutenir en envoyant des ramettes de papier.

**Nouveauté :** vous pouvez nous demander les autocollants (gratuits) de l'émission.

**Nous remercions :** le groupe de Liaison des Anarcho-syndicalistes, le collectif contre la venue du Pape à Tours, SUD-PTT, le groupe Eugène Bizeau des Libres Penseurs de Touraine qui nous ont soutenus.

**[POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS, DES VIDEOS, DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...](#)**

**<http://www.demainlegrandsoir.org>**

DEMAIN la chronique  
LE GRAND SOIR



JUIN  
2008  
n 31

Supplément papier de l'émission diffusée tous les mercredis de 19h à 20h sur Radio Béton 93.6 et sur [www.radiobeton.com](http://www.radiobeton.com). Rediffusion tous les lundis de 10h à 11h.

*Il y eut un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde était au bout de son destin ».*

*Albert Camus « Les hommes oubliés de Dieu ».*

## GREVE GÉNÉRALE !

La grève générale ne se décrète pas ! Ainsi tombe la sanction couperet de toutes les bureaucraties du moment.

Du côté syndical, les confédérations nous expliquent qu'il est même dangereux d'appeler à la grève les salariés du privé... Faut-il comprendre que, même à la CGT, l'idée de la grève est devenue totalement obsolète ? On nous explique que, finalement, les manifestations/pétitions/délégations, ce n'est pas mal pour mener des conflits. L'idée de bloquer la machine, de séquestrer son tôlier, de reprendre la production à son compte est à remiser dans les cartons archives poussiéreux de la lointaine maison des syndicats (éloignée de tout, à Saint Avertin, dans son bunker de la Camusière)...

Du côté de la gauche institutionnelle (PS, PC, Verts, etc) : rien...

Du côté de la gauche de la gauche, c'est plus compliqué : Arlette Laguiller est pour la grève générale mais ses militants à la CGT s'empressent surtout à ne rien faire pour déplaire à leur direction syndicale. Du côté de la LCR, on préfère s'occuper de la construction du Nouveau parti Anticapitaliste et certains dénoncent les relents d'anarchosyndicalisme d'une telle revendication. Rien ne vaut, en effet, les chaudes certitudes du parti (d'avant-garde ?) qui donne le fameux « débouché politique » à nos luttes...

En attendant, les contre réformes réactionnaires s'empilent, les actionnaires s'en mettent plein les fouilles et les possédants possèdent de plus en plus !

Quelques dizaines de salariés (syndiqués ou pas), étudiants, lycéens, chômeurs, retraités se sont rencontrés lors des différentes manifestation du mois de mai. Ils tentent de développer l'idée que, finalement, la grève générale interprofessionnelle n'est pas forcément une idée si utopique que cela et qu'en en parlant autour de nous, l'idée finira bien par germer bientôt... Ce pari est aussi le notre !

## LE TRAIN DES REFORMES REACTIONNAIRES S'EMBALLÉ. AIDONS LE A DERAILLER !

Retraites, éducation, hôpital, sécu, ...

Ca pleut, ça pleut les annonces, les rapports, les lois de ceci et de cela, les « réformes » inévitables, indispensables pour « sauver » ....

### « Sauver » quoi ? et qui ?

Citons : « A force de répétition et à l'aide d'une bonne connaissance du psychisme des personnes concernées, il devrait être tout à fait possible de prouver qu'un carré est en fait un cercle. Car après tout, que sont cercle et carré ? De simples mots ? Et les mots peuvent être façonnés jusqu'à rendre méconnaissables les idées qu'ils véhiculent. » ... C'est signé Joseph Goebbels .... Un des propagandistes qui œuvrèrent à l'accession de la barbarie nazie au pouvoir... On peut se demander en l'entendant si la rhétorique gouvernementale et patronale ne s'inspire pas, d'une manière à peine plus policée, de cette façon de concevoir la politique.

Aussi, ne nous laissons pas tromper, pendant qu'on nous bassine avec des déficits et des dépenses jugés toujours trop importants pour tout ce qui est collectif, les richesses s'accumulent toujours plus entre quelques mains. (Les quarante plus grandes entreprises françaises ont établi l'an dernier un nouveau record en matière de profits. Douze milliards pour Total, sept milliards pour BNP et Sanofi, cinq milliards pour EDF et Société générale. Les profits dégagés en 2006 par les entreprises du CAC 40 totalisent 97 milliards d'euros. Soit une progression de 10 % par rapport à l'année précédente... et nos salaires.)

Dans tout le discours, relayé sans aucune critique dans les médias officiels, l'accumulation privée des richesses est présentée comme incontestable, seules les dépenses pour la collectivité sont jugées insupportables et contestables.

Ou encore la finance, le capitalisme sont présentés comme des structures naturelles - voire quasi-surnaturelles qui échappent à la loi des hommes et où seuls quelques prêtres avertis peuvent lire les augures ... nouvelle religion, nouvelle barbarie qui conduit à l'appauvrissement voir à la famine dans de nombreux pays (Haïti, etc...), à la guerre pour les ressources de pétrole, à l'abandon des droits de l'homme (Chine-Tibet) ...-

Rappelons ici quelques exactions commises en France sur le dos de la communauté des travailleurs et des plus pauvres ces derniers mois:

**Casse de la Sécu:** Franchises médicales, menace de déremboursement des frais dentaires et d'optique dans la continuité de tous les autres déremboursements déjà mis en œuvre

**Casse de l'Hôpital Public:** Fermeture des hôpitaux de proximité, mise en déficit programmé des hôpitaux publics, casse des statuts... Ou comment préparer la Sécurité Sociale et la santé à 2 vitesses!

Bon, Il y aura toujours des moins précaires, moins pauvres, pour croire qu'ils seront dans la bonne ... vitesse, pour croire qu'ils pourront se rapprocher de ceux d'au-dessus en dénigrant ceux d'en bas!

Mais à ceux là faudra demander comment vivre au beau milieu d'une société d'indigents contagieux... faudra bien les croiser dans la rue, s'ils ne méritent pas les soins il faudra bien les soigner quand même car ils risquent de transmettre des maladies à vos chers enfants, à moins que vous envisagiez de parquer les pauvres (et les moins pauvres) en quarantaine ?

Et puis leur tour viendra aussi... Et là plus personne pour les soutenir... On fait partie des gagnants ou pas, hé!

N'oublions pas aussi qu'il y en a qui ont de l'argent à se faire au passage par exemple, Guillaume Sarkozy, délégué général du groupe d'assurances privé Médéric, ... Bon celui-ci siège aussi désormais au conseil de surveillance du groupe Le Monde... Histoire d'asseoir l'indépendance de l'information?

## SEPTENTRION

*P*ine et con sont souverains de la nuit. Majestés lubriques régnant sous la même couronne d'antracite étincelant. La nuit constellée non pas d'étoiles cristallines, mais de gouttes de foutre acérées. Paillettes coagulées au firmament noir d'un cosmos testiculaire. La nuit flambe en silence. Dans la rue quelques passants, femmes et hommes, qui cherchent, qui hument le sexe. S'avancent à pas lents dans la rigole gluante de l'abattoir, leurs semelles grasses de sang. Le sexe est le plus étrange apavage de la création. Hallucinant parce qu'il découle directement de la pensée. C'est une belle invention ! »

Louis Calaferte « Septentrion ».

## LILI, UNE HISTOIRE SANS FIN



Vient de paraître aux Éditions CNT Région parisienne un livre pour enfant

**Lili, une histoire sans fin, ou la vie ordinaire des "sans-papiers" en France**  
Texte et dessins de Mpi Aiello. Préface de Jean-Pierre Fournier.

Marseille, mai 2007, une famille russe «sans-papiers» qui vient de se faire arrêter à Toulouse est transférée au centre de rétention administrative de Marseille. Il y a les parents et leur fille de 8 ans, Lili.

Le Réseau Éducation Sans Frontières appelle à la mobilisation devant le centre, boulevard des Peintures, pour empêcher leur expulsion. Pour quelle raison a-t-on arrêté ces gens, pourquoi sont-ils en prison ?

C'est l'histoire d'une famille qui cherche un coin de terre pour vivre paisiblement mais qui se retrouve hors la loi parce qu'elle n'a pas l'autorisation officielle de rester sur le sol français.

Pour commander le livre :  
Éditions CNT - Région parisienne 33, rue des Vignoles 75020 Paris

## FERMEZ LA SESSION !

Des suicides à l'usine	Refuser la machine
Des sans papiers défenestrés	Qui programme notre aliénation
Quelque part dans la ville	C'est combattre le spleen
On meurt sous des cartons, couché	Ouvrir la voie de la raison
Des jeunes, des vieux qui triment	Quand l'ouïe assassine
Des ventres vides, des visages défaits	Que séquentiel, il brise nos années
Des détresses, des déprimés	L'inertie devient crime
Et des forces de l'ordre déchaînées	Non assistance à société en danger
Pour nos libertés	Pour nos libertés
Sauver notre dignité	Sauver notre dignité
Un seul mot clé :	Un seul mot clé :
<i>Déconnexion</i>	<i>Déconnexion</i>
Fermez la session	Fermez la session
Abandonnez la torpeur	Abandonnez la torpeur
Les craintes, les peurs	Les craintes, les peurs
System failed : erreur	System failed : erreur
Dans cette configuration	Dans cette configuration
Sans espace, sans balcon	Sans espace, sans balcon
Fenêtre fermée sur l'horizon	Fenêtre fermée sur l'horizon
Fermez la session	Fermez la session
Changez de résolution	Changez de résolution
Optimisation	Optimisation
Emancipation	Emancipation
	Fermez la session !

M.M



### PORTRAIT :

Jean-Pierre Duteuil (par Zazu), cofondateur du mouvement du 22 mars, lors de notre soirée débat aux Studio, le 15 mai 2008.

Après que l'(in)justice de classe ait été renforcée par des mesures pénales et structurelles (peine de sûreté, diminution du nombre de tribunaux), la retraite - repoussée à 40 annuités pour tous les travailleurs l'année dernière est - promise à 41 ans de cotisations - sauf grève générale d'ici fin juin, c'est aussi la remise en cause des droits syndicaux, de la section d'entreprise, de l'indépendance et de l'autonomie du syndicalisme qui est en train de passer avec l'assentiment des bureaucrates compromis dans des négociations à froid, sans lien avec la base. Ce qui est en train de se mettre en place : un syndicalisme asservi, ça c'est dans le projet de loi sur la représentativité syndicale.

Quant aux fonctionnaires, après avoir été collectivement mis à la vindicte par les vrais privilégiés au pouvoir politique et économique, ils ont subi lynchage sur lynchage médiatiques, sont ils encore prêts à défendre ce qui leur reste des droits conquis dans leur statut?

Et la baisse du pouvoir d'achat ? N'ayez crainte la hausse des loyers et des produits alimentaires seraient un « sentiment »... On nous prend vraiment pour des cons !

### Comment ça arrive tout ça?

Les patrons (qui disent ne jamais faire de politique) ont, depuis la fin des années 90, bien fait avancer leur projet de société de « Refondation Sociale », le patronat européen a su faire passer auprès des populations et dans les programmes des partis sa politique de nivellement par le bas des droits sociaux au nom de la compétitivité, prochaine étape les droits politiques? le retour du suffrage censitaire derrière l'actionnariat?

Le projet patronal : une société néo-corporatiste (les droits des individus dans la société deviennent liés à leur place dans l'organigramme de l'entreprise), la restauration de l'« ordre » pyramidal et des « ordres » professionnels dans une société soumise au dictat capitaliste...

Plus que jamais les élections sont une mascarade ou l'emballage politique (la personnalité, le style du candidat, la façon de faire passer les mêmes réformes) importe plus que les différences, microscopiques désormais, entre la gauche et la droite. On le voit bien, le rattachement officiel du PS au camp du capitalisme programmé pour sa prochaine convention n'est que la suite logique de la politique néolibérale qu'il a mené lorsqu'il a été à la tête de l'Etat.

Ne passons pas sur la politique de guerre intérieure contre les immigrés, la mise au pas, les retentions administratives, les expulsions et la chasse à l'homme, l'humiliation... cela n'est pas destiné qu'aux immigrés mais il s'agit bien une politique de gouvernement de la population, la violence infligée aux plus faibles sous le regard du reste de la population a aussi pour but de maintenir dans la peur et la culpabilité l'ensemble de la société.



Dans ces conditions et avec une telle accélération la population, le mouvement social restent un peu sidérés pour organiser une riposte globale face à ce qui ressemble à un rouleau compresseur. Pourtant tôt ou tard le verni va craquer, ici et là les grèves pour l'augmentation des salaires, ce mois d'avril les travailleurs sans-papiers organisent une grève pour l'égalité des droits et leur régularisation, les lycéens lancent un mouvement d'ampleur contre la dégradation de leurs conditions d'études, des parents d'élèves et des enseignants qui s'opposent aux expulsions... qui sait aussi si les travailleurs de la fonction publique rencontreront des usagers solidaires pour affronter les mesures réactionnaires du gouvernement contre les services publics?

En tout cas ce n'est pas la stratégie des bureaucraties syndicales, avec des mobilisations de 24h type temps fort et appels à la grève en ordre dispersé voire à de simples manifestations, qui sera efficace pour nous défendre et gagner. Reste à inventer et à organiser à la base les conditions et les outils pour les victoires à venir. En attendant le patronat joue la provocation et Laurence Parisot sa patronne peut venir déclarer à Parçay-Meslay, en pleine mobilisation sur les retraites : « *Est-ce si catastrophique, la retraite à 63 ans et demi ?* »

### Soufflera-t-il un vent de révolte aux airs de 68 en 2008 ?

On ne sait jamais quand la révolte va partir mais nous devons dès aujourd'hui continuer à favoriser l'émergence d'un front social capable de soutenir les mobilisations, d'organiser la révolte et de favoriser l'émergence d'un projet autonome, alternatif au capitalisme et révolutionnaire. Sans alternative sociale nos révoltes ne nous apporteront au mieux que des victoires fragiles. Il reste un projet révolutionnaire à construire dès aujourd'hui en développant les valeurs et les pratiques d'égalité, de solidarité, d'entraide qui existent déjà au sein de nos syndicats, associations, coopératives, en les mutualisant. Invitation donc à tous et toutes dans l'engagement social pour redonner chair à l'idée de collectif et à la lutte pour l'émancipation. Faisons dérailler la machine infernale du capitalisme triomphant, résistons et mettons ensemble nos forces pour un autre futur.

E.G.



Le 10 mai dernier, devait se dérouler le lancement des initiatives tourangelles autour des 40 ans de mai 68.

En ce qui concerne les « Amis de Demain Grand Soir », il s'agissait tout d'abord d'un happening (autour des ateliers « Barricades » menés durant plusieurs semaines par Zazu), de deux débats (un à la médiathèque La Riche, le 13 mai (une vingtaine de personnes)) et un autre aux Studio/CNP, le 15 mai (130 participants) et d'une expo au foyer des jeunes travailleurs.

Le happening devait réunir, entre autres, des compagnies de danse afin de faire une déambulation dans les rues de Tours.

Quelques jours seulement avant l'initiative, la mairie de Tours, dirigée par l'ineffable Jean Germain, a mis son veto en refusant toutes les autorisations.

La 10 mai, une vingtaine de personnes sont venues, malgré tout, déposer pavés (en plastique) et affiches au bas des marches de l'édifice communal, immédiatement barricadé par les autorités municipales à la vue des deux/trois premiers

« agitateurs »...

La « camarade » Girard (adjointe à la culture de la ville de Tours) est bien venue rencontrer Zazu pour lui dire qu'elle n'était pas d'accord avec le cours des choses, il n'en demeure pas moins



que les manifestations autour des quarante ans de mai 68 ont commencé, à Tours, par un acte de censure politique pur et simple.

Tout un symbole lorsque l'on sait que la jeunesse des années soixante dix s'était révoltée contre une société étouffante où la censure était la reine...

Symbole d'autant plus fort qu'il est appliqué là, non pas par une mairie UMP, mais une mairie « socialiste »...

E.S.